

4e COUPLET

Quand on s'promène au long de notre rivage,
L'œil est séduit par sa grande variété :
Ici du sable et là ides rochers sauvages,
Barfleur, le phare et son immense clarté.
Aux jours de marée quelle fête
D'y chercher homards ou lançons,
D'y pêcher des crab', des crevettes,
Et toute espèce 'de poissons !
Sans compter le varech pour graisser nos labours,
Car la mer nous fournit ses ressources toujours.

4e REFRAIN

Deman'dez donc à cent lieues à la ronde :
« Quelle est la grèv' qui a l' plus d'agrément ? »
Il faut bien que chacun vous réponde
La mêm' chose constamment.
Chacun dira, du ton le plus sincère
Dont vous aurez plaisir et content'ment :
« Cette grève est dans le Val de Saire ;
C'est cell' de... Montfarvill'... tout bonn'ment ! »

5e COUPLET

Et pue, y a d'què qui fait dréchie les oliéhes :
En distrônant j'avons û cudieux lichouês ;
J'lâquons mill mots qu'no n'troue po dans les grav'maihes ;
Chenna, bouenn' gens, cha s'appelle du patouês.
Quand î travêqu' dans nous campagnes,
Les Pahisiens n'sont pas fichus
D'en brin comprendre la chentangne ;
Ch'est por eux du latin fûellu !
Dans des coups les horzains trach' un' miette à. l'prêchie :
I s'déféchonn' la goule et nous font ricangnie.

5e REFRAIN

Demandez donc à cent lieues à la ronde :
« Quel est l'patoîs qui a l'plus d'agrément ? »
Il faut bien que chacun vous réponde
La mêm' chose constamment.
Chacun dira, du ton le plus sincère
Dont vous aurez plaisir et content'ment :
« Ce patois s'entend au Val de Saire ;
C'est celui... d'Montfarviiil'... tout bonn'ment ! »